



## Tétsavé, Pourim (120)

ואתה תצנה את בני ישראל ויקחו אליך שמן זית וך כתיב למאור להצלת נר תמיד (כ.כ.)

**Ils prendront pour toi de l'huile pure d'olives pressées, pour le luminaire, afin d'alimenter les lampes en permanence. (27.20)**

**Le Gaon Rabbi Aharon Zakai** explique ainsi : La Guémara Bava Métsi'a (85b) raconte que Rabbi Hanina dit un jour à Rabbi Hiya: Si la connaissance de la Torah venait un jour à disparaître, je la ramènerai par la force de mon Pilpoul (étude enrichie de thèses et d'antithèses). Rabbi Hiya lui dit : Moi, j'ai fait en sorte que la connaissance de la Torah ne disparaisse jamais ! Et voici ce que j'ai fait : J'ai semé des graines de lin, avec le lin j'ai confectionné des filets et des pièges. Puis, grâce à ces filets et pièges, j'ai attrapé des cerfs dont j'ai offert la viande à des orphelins. J'ai tanné les peaux pour en faire du parchemin sur lequel j'ai rédigé les cinq livres de la Torah. Je me suis ensuite rendu dans toutes les villes qui ne possédaient pas d'enseignants pour les enfants. J'ai enseigné à cinq enfants, chacun un livre de la Torah, et j'ai enseigné à six autres enfants les six ordres de la Michna. Je leur ai dit : Jusqu'à mon retour, que chacun enseigne à l'autre les versets de la Torah et les Michnayot, et c'est ainsi que j'ai contribué à ce que la connaissance de la Torah ne disparaisse pas du peuple d'Israël. C'est pourquoi Rabbi (Rabbenou Ha-Kadosh) déclarera : « Les actes de Hiya sont grands ! » Les commentateurs demandent : Pourquoi Rabbi Hiya devait-il investir autant d'efforts depuis le début du travail ? Ne pouvait-il pas acheter des peaux déjà travaillées pour écrire, ou bien acheter des filets et des pièges déjà fabriqués, sans avoir à semer des graines de lin pour en confectionner des filets ? En réalité, Rabbi Hiya désirait que les enfants qui allaient apprendre la Torah, puissent le faire sur des livres dont l'origine ne contenait pas le moindre défaut ni la moindre crainte d'interdit. En effet, s'il achetait des peaux ou des filets déjà conçus, il aurait été possible qu'ils proviennent du vol ou qu'ils aient servis à une quelconque transgression. Il voulait donc que tout soit intégralement pur. C'est pour cela qu'il donna également la viande des cerfs à des orphelins, afin d'associer la Mitsva du Hessed à l'étude de la Torah, pour que les enfants purs étudient la Torah dans des livres conçus dans la pureté. Il faut donc expliquer le verset ainsi : Ils prendront pour toi une huile pure d'olives concassées, pour le luminaire

L'huile destinée à allumer les lumières qui doivent diffuser la lumière de la Torah, doit être pure, propre et limpide. Cela signifie que pour parvenir à la Torah, il est nécessaire de passer par des étapes de «nettoyage» et de purification de la personnalité de toute crainte de défaut ou imperfection, car la Torah qui est sainte et pure, ne peut cohabiter qu'avec la sainteté et la pureté.

ולא יזה החשן מעל האפוד (כ.כ. כה)

**«Le Pectoral (Hochen) ne se séparera pas de sur le Ephod » (28,28)**

Le Pectoral était le vêtement qui était placé sur le cœur du **Cohen Gadol**. L'Ephod était l'habit qu'**Aharon** devait porter par-dessus sa tunique et la robe. Ce mot : Ephod (אפד), a la valeur numérique du mot : « pé » פה, la bouche, soit de quatre-vingt-cinq. Le verset fait donc allusion au fait que le cœur (allusion au Pectoral) et la bouche (allusion au Ephod) devaient être bien attachés ensembles pour ne pas se séparer. En effet, la bouche doit refléter ce que pense et ressent le cœur, il ne doit pas y avoir de désaccord entre eux. La bouche ne doit pas s'éloigner du cœur en disant ce que l'on ne ressent pas. Ce verset fait donc allusion à l'importance de prononcer uniquement des paroles vraies.

**Déguel Mahané Efraïm. Rabbi Moché Haïm de Sedlikov**

והיה פי ראשו פתוכו שפה יהיה לפיו סביב מעשה ארג כפי תחרה והיה לו לא יקרע (כ.כ. לב)

**«[Le manteau du Cohen gadol] l'ouverture pour sa tête sera au milieu de lui, il y aura une bordure à son ouverture autour, un ouvrage de tisserand, elle lui sera comme l'ouverture d'une cote de mailles, elle ne se déchirera pas» (28,32)**

**Rabbi Bounim de Pechisha** en déduisait que chaque juif a le devoir de mettre une bordure à sa bouche pour l'empêcher de prononcer toute parole interdite. Il ajoutait que la Michna (Tamid 1,1) dit que, dans les tunnels creusés sous le Mont du Temple, il y avait des toilettes utilisées par les Cohanim qui s'appelaient «les toilettes d'honneur». Quel était leur honneur ? Elles avaient un verrou : si on les trouvait verrouillées, on savait qu'il y avait un homme dedans ; si elles étaient ouvertes, on savait qu'il n'y avait pas d'homme dedans.

L'homme est évalué par sa bouche. Si sa bouche est 'verrouillée', s'il sait garder sa bouche et ne dit pas de propos interdits, c'est le signe qu'il y a un homme en lui. Mais si la bouche est ouverte et que

les mots s'en échappent sans aucun frein, on sait qu'il n'y a pas d'homme en lui.

### *Aux Délices de la Torah*

#### **Pourim**

Pourim est un jour très important. Il est plus important que Chavouot, car nous avons été forcés à accepter la Torah. En effet, le mont Sinaï a été suspendu au-dessus de nos têtes, nous obligeant et nous forçant à la recevoir ou sinon à mourir ensevelis. A Pourim, les juifs ont accepté la Torah par amour (guémara Chabbat 88a), et selon cet aspect, Pourim est plus important que Chavouot. Pourim est également plus important que Pessah, car Pessah célèbre le passage de l'esclavage à la liberté, tandis qu'à Pourim nous célébrons le sauvetage de la mort à la vie. Ainsi, Pourim est plus important et plus saint que Pessah et Chavouot.

#### *Hatam Sofer, Drouchim*

**Pourim: l'étude de la Torah: Le Rama** (Darchei Moche 695) enseigne que l'obligation de faire un grand festin à Pourim, découle du fait que c'est un jour où l'on reçoit la Torah, à l'image de Chavouot. Il écrit ensuite que nous devons étudier la Torah à table avant de commencer le festin de Pourim. En l'étudiant à ce moment, nous montrons clairement que c'est elle que nous célébrons. **Le Yessod Véchorech Haavoda**, cite le **Midrach Shochar Tov**, qui affirme que Haman a décrété que les juifs ne pouvaient pas étudier la Torah. Ainsi, si nous festoyons à Pourim, c'est en partie car nous avons actuellement la possibilité de l'étudier, preuve de notre victoire totale sur Haman, et de l'éternité de la Torah. «**Pour les juifs, il y avait lumière et joie** » (méguilat Esther 8,16). Selon nos Sages (Méguila 16b) : « la lumière c'est la Torah ». Puisqu'il y avait de nouveau la Torah, alors par conséquent il y avait de la joie véritable. Haman était un descendant de Amalek. **Rabbi Chmouël Rovosky** dit qu'en étudiant la Torah à Pourim, nous développons notre conscience que pour détruire notre yétser ara, le Amalek qui est en nous, il faut s'armer de la Torah. Les jours du mois d'Adar durant lesquels nous pouvons potentiellement lire la méguilat Esther sont : le 11, le 12, le 13, le 14 et le 15. En additionnant ces dates, nous obtenons un total de 65, qui correspond au Nom Divin (adnout, א-ד-נ-י), qui est celui lié à l'implication cachée de Hachem dans la nature. Les jours d'Adar venant juste avant et juste après, pendant lesquels la Méguila ne peut pas être lue sont : le 10 et 16. Cela forme un total de 26, renvoyant au Nom Divin (Havaya, ה-ו-ה-י-ו-ה), qui est plus sacré, et qui renvoie à la notion de miracle éclatant. Puisque que cela n'est pas le thème de Pourim, où tout est caché dans la naturalité, il n'y a pas de miracle manifeste dans le récit de la méguilat Esther, nous ne pouvons pas la lire ces jours-là.

*Chla haKadoch*

A Yom Kippour, nous affligeons notre corps par le jeûne, tandis qu'à Pourim nous affligeons notre âme par la boisson. En effet, peut-il y avoir une plus grande affliction que de devenir saoul et perdre tout notre sens du discernement ? Un juif doit être vigilant à chaque instant de ne pas se faire prendre par son yétser ara. Ainsi, lorsqu'à Pourim il n'a plus toute sa tête, il est alors dans un état de détresse, de panique. Je suis tellement vulnérable, Hachem protège moi ! Cette prise de conscience doit nous renforcer pour le restant de l'année à toujours avoir toute sa tête pour rester fidèle à la volonté de D., et ce même si la matérialité de ce monde peut nous rendre ivre de désirs.

*Rabbi Lévi Itshak de Berditchev*

#### **Halakha : Qui doit accomplir de la Mitsva de méguila ?**

Les hommes et enfants au-delà de leur majorité religieuse. Les femmes aussi devront écouter la méguila quoiqu'elles ne soient pas obligées de le faire à la synagogue. Une femme qui n'a pas pu venir écouter la méguila se fera donc lire la méguila par son mari ou par un autre homme. Les enfants en bas âge sont exemptés de cette Mitsva. Il faudra prendre garde à ne pas les amener à la synagogue de peur qu'ils ne perturbent le bon déroulement de la lecture. Les enfants assagis, on essaiera de les éduquer à cette belle Mitsva. Les personnes malentendantes qui font usage d'un appareil auditif devront également s'acquitter de la Mitsva de la lecture de la méguila.

*D'après le choulhan haroukh et Pisqué Techouvot (סימן תרפ"ט)*

**Dicton : Être toujours souriant ne coute rien et sa valeur est inestimable.**

*Simhale*

#### **שבת שלום, פורים שמח**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

